

## TABLE DES MATIERES

<b>1 - LES VOIES FRANCISCAINES VERS DIEU . . . . .</b>	<b>1-18</b>
Pluralisme et unité des voies franciscaines . . . . .	1
<b>I - De la philosophie à la sagesse chez saint Bonaventure         et Roger Bacon . . . . .</b>	<b>4</b>
<b>II - De l'homme à Dieu selon Duns Scot, Olivi et Henri         de Gand . . . . .</b>	<b>7</b>
Henri de Gand, champion de la voie augustinienne . . . . .	8
Pierre de Jean Olivi, critique de saint Bonaventure et d'Henri de Gand . . . . .	9
Perspectives nouvelles: Philosophie chrétienne selon E. Gilson . . . . .	10
Métaphysique théologique et coïncidence des contraires selon E. Cousins . . . . .	10
Métaphysique et théologie de l'être selon E. Longpré et E. Gilson . . . . .	13
La notion de l'objet premier, clé d'intelligence de la voie scotiste . . . . .	14
Interprétations virtualisantes de E. Gilson, C. Shirecl, E. Bettoni . . . . .	15
Le dynamisme psychologique, source de connaissance de Dieu selon Olivi, Henri de Gand, J. Maréchal, B. Lonergan et Duns Scot . . . . .	15
Nécessité, contingence et possibilité dans les preuves scotistes . . . . .	17
De l'être à Dieu, synthèse de la voie scotiste . . . . .	18
Antoine André, témoin et interprète de Duns Scot . . . . .	18
Humanisme, amour de Dieu et théologie chez Duns Scot . . . . .	18
<b>2 - OLIVI, CRITIQUE DE BONAVENTURE ET D'HENRI DE GAND . . . . .</b>	<b>19-79</b>
Le tournant décisif de la voie franciscaine . . . . .	19
<b>I - Guibert de Tournai et Robert Grosseteste, sources de         Bonaventure et d'Henri de Gand . . . . .</b>	<b>23</b>
Une théologie pastorale et spirituelle de l'illumination et de l'innéisme de la connaissance de Dieu . . . . .	23
Emprunt anonyme à Robert Grosseteste . . . . .	26
<b>II - Saint Bonaventure: illumination et science innée . . . . .</b>	<b>29</b>

Avicenne théologien mahométan . . . . .	130
Philosophes avicennisants, théologiens sans le savoir . . . . .	131
Les solutions du dubium . . . . .	132
La théologie de l'inclination naturelle de l'intellect . . . . .	133
 VI - Le <i>Quodlibet</i> . . . . .	135
L'objection fatidique de Scot à sa propre thèse . . . . .	135
L'être limité ou fini, objet naturellement moteur de l'intellect . . . . .	136
Seule l'essence divine est un objet virtuel pour l'intellect divin . . . . .	138
 VII - Conclusion . . . . .	139
Dégagement progressif du virtualisme d'Henri de Gand . . . . .	140
Dépassement de l'aristotélisme et du thomisme par la médiation d'Avicenne . . . . .	141
 VIII - Duns Scot « sauveur » de saint Augustin . . . . .	142-146
Olivi a « sauvé » les intentions d'Augustin contre sa lettre. Scot refuse les théories de la primauté de virtualité de la connaissance et de l'amour de Dieu et fait de Dieu l'objet ultime des facultés spirituelles.	
 5 - INTERPRÉTATIONS VIRTUALISANTES DE LA THÈSE SCOTISTE DE L'OBJET DE L'INTELLECT . . . . .	147-183
 I - L'être univoque, objet moteur de l'intelligence, selon E. Gilson . . . . .	147
a) <i>Avicenne et le point de départ de Duns Scot</i> (1927). . . . .	149
L'univocité est une expression trompeuse. Elle sert à Scot pour dire que le concept d'être est la marque laissée par Dieu dans l'intelligence et est l' <i>objectum naturaliter motivum intellectus creati</i> . . . . .	150
b) <i>Les Seize premiers Theoremata et la pensée de Duns Scot</i> (1937) . . . . .	151
E. Longpré lie la cause de l'être comme objet de la métaphysique à celle de l'objet de l'intelligence. Puisque nous ne connaissons pas naturellement l'objet de l'intelligence, nous ne savons pas non plus naturellement quel est l'objet de la métaphysique . . . . .	152
c) <i>Jean Duns Scot, introduction à ses positions fondamentales</i> (1952) . . . . .	154-157
Reprise de la même thèse en citant comme doctrine de	

Scot les objections que celui-ci se fait à lui-même en partant de la notion virtualisante des philosophes avicennisant.

## II - L'objet moteur de l'intellect selon Cyril Shircel, ofm 157-163

C'est le renversement total de la thèse de Scot en voyant, dans les objections de Scot à sa propre doctrine, la pensée personnelle de Scot, en omettant le « *contra istud arguitur* » par quoi Scot les présente, et qu'il réfute longuement par la suite. Pour Scot la couleur est essentiellement incluse dans le blanc et le noir; pour Shircel c'est la blancheur et la noireur qui sont essentiellement incluses dans la couleur. L'être commun devient ainsi l'objet premier moteur de l'intellect et Dieu meut naturellement l'intellect créé. Ce qui est l'antithèse du *Quodlibet*. Passons donc!

## III - Univocité de l'être et dynamisme de l'intellect selon Ephrem Bettoni, ofm . . . . . 164-171

Bettoni appelle sa théorie de l'être univoque objet de l'intelligence un innéisme virtualiste qui exprime non l'activité mais la nature de l'intellect et en fait un précurseur de Kant et de Rosmini. C'est la forme a priori de l'intelligence. Il n'attribue pas cette thèse à Scot, la présente comme son interprétation personnelle.

## IV - François Lychet et l'objet moteur premier de l'intellect 171-183

Ce commentateur célèbre s'est posé le problème de la cohérence des divers textes de Scot, tout spécialement de ces trois objections où achoppent Gilson et Shircel, parce qu'elles semblent impliquer la possibilité naturelle de la vision de Dieu. Il se complique la tâche, parce qu'il fait de la primauté de communauté une seconde espèce de communauté de virtualité. Il arrive finalement à bon port en raison de la doctrine formelle du *Quodlibet*. Il lui suffit que l'être meuve par soi comme objet de la métaphysique et soit contenu virtuellement ou essentiellement dans un objet qui meut par soi l'intelligence, naturellement ou sur-naturellement.

## 6 - DYNAMISME PSYCHOLOGIQUE ET EXISTENCE DE DIEU CHEZ DUNS SCOT, HENRI DE GAND, J. MARÉCHAL ET B. LONERGAN . . . . . 185

### I - Thèses maîtresses de J. Maréchal, B. Lonergan et Henri de Gand . . . . . 186

1. Désir naturel de voir Dieu selon J. Maréchal . . . . .	186
L'impulsion radicale suppose la possibilité objective . . . . .	187
2. Dieu, objet du désir de connaître, selon Bernard Lonergan . . . . .	188
L'intellection est un <i>insight</i> : recherche et saisie d'intelligibilité . . . . .	188
Les réponses incomplètes supposent une réponse complète qui ne peut être qu'en Dieu . . . . .	188
Simplisme apparent, mais idiome philosophique difficilement intelligible . . . . .	191
3. Dieu, premier connu, selon Henri de Gand . . . . .	191
Appétit de connaître et vision béatifique . . . . .	192
Dieu, premier connu, comme preuve de l'existence de Dieu . . . . .	193
Surprenants points de contact avec Marechal . . . . .	194
 II - Jean Duns Scot, lecteur d'Henri de Gand, de Maréchal et de Lonergan . . . . .	195
1. Dialogue de Duns Scot avec Henri de Gand . . . . .	196
Allan B. Wolter, désir naturel du surnaturel chez Scot . . . . .	196
A. Duns Scot, disciple d'Henri de Gand . . . . .	197
B. Un moment de l'évolution de la pensée scotiste . . . . .	197
C. Duns Scot, critique d'Henri de Gand . . . . .	200
E. Dieu, objet de l'inclination naturelle . . . . .	202
Doctrines communes à nos quatre docteurs: Dieu connaissable et appétible . . . . .	205
D'où Scot tire une preuve par la finalité . . . . .	205
Preuve de <i>Oxoniense</i> IV, d. 49 d. 2, par la béatitude parfaite . . . . .	205
Les preuves scotistes de l'infinité de Dieu . . . . .	207
2. Duns Scot, lecteur de Maréchal et de Lonergan . . . . .	208
A. Appétit naturel de l'intelligence et de la volonté . . . . .	210
Appétit libre et conscient . . . . .	210
B. Le désir illimité de connaître que l'homme ne peut jamais satisfaire ne peut trouver de satisfaction que dans l'intelligence qui est Dieu . . . . .	213
Objet d'inclination de l'intelligence et désir illimité de connaître . . . . .	214
C. Une notion heuristique de l'être . . . . .	214
Le spectre de l'obscurantisme . . . . .	216
Selon Jean Langlois: un a priori de l'intelligence . . . . .	216
Interprétation de Giovanni Sala: l'univers dans sa totalité . . . . .	217

D, Concours de l'intelligence et de l'objet chez Scot . . . . .	217
E, Ouverture sur un au-delà de la raison . . . . .	220
Les principes de l'humanisme scotiste, origine aristotélécienne . . . . .	221
Accord de Lonergan et de Scot: <i>intellectus fidei</i> . . . . .	222
 7 - OLIVI, INTERPRÈTE DE SAINT ANSELME . . . . .	225-239
Devant l'augustinisme officiel et l'aristotélisme nouveau . . . . .	225
I - L'argument du <i>Monologion</i> . . . . .	227
Critique du réalisme anselmien des natures . . . . .	227
II - L'Argument de <i>Proslogion</i> . . . . .	229
Critique du réalisme des universaux: l'existence dans l'esprit . . . . .	230
III - Mathieu d'Aquasparta et Henri de Gand . . . . .	231
<i>Ens quod primum cadit in intellectu</i> : Dieu ou l'être? . . . . .	231
Embarras de Mathieu . . . . .	231
Vision systématique d'Henri . . . . .	232
IV - La preuve d'Olivi par les noms divins . . . . .	234
V - Le <i>Proslogion</i> est « incalommiable » si on sait l'interpréter . . . . .	235
VI - Le dynamisme de l'intelligence: instinct naturel . . . . .	237
 8 - POUR UNE HISTOIRE DES PREUVES DE L'EXISTENCE DE DIEU CHEZ DUNS SCOT . . . . .	241-279
Passage de la « nécessité » des possibles aux « propositions nécessaires » . . . . .	241
I - Les anticipation des <i>Quaestiones in metaphysicam</i> . . . . .	244
Le problème de la puissance métaphysique . . . . .	246
II - Le volte-face de la <i>Lectura I</i> . . . . .	247
a) La « nécessité des possibles » . . . . .	247
H, van Breda: la démonstration scotiste idéale . . . . .	248
R, P. Prentice: la possibilité de l'existence de Dieu . . . . .	249

b) La répudiation de la théorie d'Henri de Gand . . . . .	249
Les corrections finales de la <i>Lectura</i> : a postériorisme décidé . . . . .	251
c) L'apriorisme de la <i>Lectura I</i> . . . . .	254
<i>Possibile est aliquid aliud a Deo esse</i> : puissance logique	256
La possibilité de l'infini: non contradiction des termes	257
III - L'apostériorisme de l' <i>Ordinatio I</i> . . . . .	258
a) La possibilité de l'effectible . . . . .	258
Passage du contingent au nécessaire . . . . .	259
b) La possibilité de l'infini . . . . .	262
c) Apriorisme de l' <i>Ordinatio IV</i> . . . . .	263
L'appétible suprême dans l' <i>Ordinatio I</i> . . . . .	263
La non-répugnance de l'infini n'est pas démontrable a priori . . . . .	265
La voie des arguments probables ou persuasions par le dynamisme de l'intelligence et de la volonté . . . . .	266
La « coloratio » de l'argument de saint Anselme . . . . .	267
d) Les positions parallèles de l' <i>Ordinatio</i> . . . . .	269
IV - Le possible dans le <i>De primo principio</i> . . . . .	272
Le passage de l'acte à sa possibilité: propositions néces- saires . . . . .	272
V - L'apostériorisme de la <i>Reportatio parisiensis</i> . . . . .	274
Contingence des proposition modales « de inesse », né- cessité des propositions « de possibili » . . . . .	275
Sept constatations historiques . . . . .	276
9 - DE L'ÊTRE À DIEU CHEZ JEAN DUNS SCOT . . . . .	281-310
I - Duns Scot, maître du dialogue . . . . .	281
Les étapes du dialogue de Scot avec les théologiens et philosophes sur l'itinéraire de l'homme à Dieu . . . . .	282
II - La médiation d'Avicenne . . . . .	283
III - « Ab ente quod de Te praedicasti inchoando » . . . . .	287
Itinéraire bonaventurien et itinéraire scotiste . . . . .	287
Rejet de l'innéisme augustinien . . . . .	288
Insuffisance de la voie négative . . . . .	289

## TABLE DES MATIÈRES

XIII

Néoplatonisme d'Avicenne et de Scot selon E. Gilson . . . . .	290
Objet de notre enquête: le point de départ scotiste . . . . .	291
IV - Les étapes de la pensée scotiste . . . . .	291
<i>Reportatio authentica, Lectura I, Ordinatio I</i> et <i>Quodlibetum</i> . . . . .	292
V - L'Avicennisme augustinisant . . . . .	296
VI - Le moment décisif de l'autocritique . . . . .	299
VII - Eclaircissement final . . . . .	311
10 - ANTOINE ANDRÉ, TÉMOIN ET INTERPRÈTE DE DUNS SCOT . . . . .	312-366
I - Antoine André, promoteur du scotisme . . . . .	312
Confusion de l'héritage littéraire de Scot et d'A. André . . . . .	312
<i>Expositio, Quaestiones de anima, Quaest. in metaphysicam</i> . . . . .	312
Paradoxe: obstacle et source précieuse pour la connaissance de Scot . . . . .	314
Sous le signe du progrès . . . . .	315
La fidélité à saint Thomas et à Scot, selon E. Gilson . . . . .	315
Cas typique: la connaissance de l'individuel chez A. André . . . . .	316
Dans l'histoire du scotisme . . . . .	318
Scotisme moyen et continuité de l'école franciscaine . . . . .	319
<i>Expositio</i> d'A. André, clé pour l'intelligence de l'Aristote de Scot selon les éditeurs des <i>Opera omnia</i> . . . . .	320
Ma découverte des <i>Quaestiones in metaphysicam</i> . . . . .	322
Recours à B. Balić, renvoi à Martí de Barcelone . . . . .	322
II - Antoine André, auteur de l' <i>Expositio</i> et des <i>Quaestiones</i> . . . . .	323
La thèse de Martí: 24 éditions de l' <i>Expositio</i> , et 29 manuscrits . . . . .	323
Révision des listes selon les catalogues . . . . .	324
Résultats critiques:	
Priorité des <i>Quaestiones</i> , quant à l'influence: attribution certaine à A. André des deux séries de textes; présence des deux textes en certains manuscrits . . . . .	331
Théories de H. Cavellus et de Maurice du Port . . . . .	334
III - Le scotisme des <i>Quaestiones</i> et de l' <i>Expositio</i> . . . . .	335
1. Insertion dans les <i>Opera omnia</i> de Scot par L. Wadding . . . . .	337

A. La connaissance du singulier . . . . .	337
1. Chez Duns Scot . . . . .	337
2. Chez A. André . . . . .	342
B. La connaissance de l'universel . . . . .	345
1. Chez Duns Scot . . . . .	345
2. Chez Antoine André . . . . .	347
Incidence de ces textes dans les disputes de Ferkić et Cavellus sur l'authenticité de l' <i>Expositio</i> . . . .	351
C. La lettre et les intentions d'Aristote . . . . .	353
Le scotisme d'A. André dans l'interprétation d'Aristote sur le premier moteur . . . . .	353
<i>Quodlibetum</i> , de Scot . . . . .	357
Démonstration de la causabilité de l'ange, selon Duns Scot . . . . .	358
Utilisation des textes de Scot pour prouver la non infinité des intelligences motrices des sphères célestes . . . . .	359
Toute-puissance divine selon Scot et A. André . . .	360
Conclusion	
André copiste, compilateur, commentateur, abrégiateur de Scot . . . . .	361
Utilise les textes de Scot pour exprimer sa pensée propre	362
Exposé de Scot sur le livre VII de la <i>Métaphysique</i> d'Aristote . . . . .	363
Signification du colophon de l' <i>Expositio</i> . . . . .	363
Scotiste fidèle à la lettre, mais qui l'accomode à ses propres idées spécialement quand Aristote entre en jeu	364
11 - HUMANISME, AMOUR DE DIEU ET SCIENCE THEOLOGIQUE CHEZ DUNS SCOT . . . . . 367-390	
I - Humanisme . . . . .	367
Les sources de l'humanisme scotiste . . . . .	369
II - L'amour de Dieu . . . . .	372
1. Selon la loi naturelle . . . . .	
2. Applications à la théologie . . . . .	376
L'amour du prochain . . . . .	376
La prédestination du Christ . . . . .	378
Chez les scotistes . . . . .	379
III - Foi et science théologique . . . . .	383
1. Critique de Thomas d'Aquin et d'Henri de Gand .	383
2. Les habitus du théologien . . . . .	386